

Santès Rajé

Sainte Rajé

CD 1 n° 25

The image shows two staves of musical notation in G major (one sharp) and 2/4 time. The first staff is for the Breton version 'Santès Rajé' and the second for the French version 'Sainte Rajé'. The lyrics are written below the notes.

San - tès Ra - jé de buar - zek vlé, chonj de zi - mé -
 ein hi de - voé, chonj de zi - mé - ein hi de - voé.

1
 Santès Rajé de buarzek vlé
 Chonj de ziméein é devoé.

2
 Chonj de ziméein é devoé
 D'un eutru bras ag ur manér.

3
 D'un eutru bras ag ur manér
 Un dén e oé hanüet Markis.

4
 Tri blé assamb, larér meint bet,
 Nitra get hé n'en dès ket bet.

5
 Nitra get hé n'en dès ket bet,
 Lehér dehou e zo skriüet.

6
 Lehér dehou e zo skriüet,
 Lehér de monet d'en armé.

7
 – “ Bonjour de té, mem brér kohan,
 Én et e fian er guellan.

8
 Én et e fian er guellan,
 Moes, bugalé, d'hoarn d'et e hran.

1
 Sainte Rajé, à quatorze ans,
 Désirait se marier.

2
 Elle désirait se marier
 À un grand homme d'un manoir.

3
 À un grand homme d'un manoir,
 À un homme qu'on appelait Marquis.

4
 Trois années, dit-on, ils passèrent ensemble,
 Il n'y eut rien entre eux.

5
 Il n'y eut rien entre eux,
 Il lui fut écrit une lettre.

6
 Il lui fut écrit une lettre,
 Une lettre pour se rendre à l'armée.

7
 – “ Bonjour à toi mon frère aîné,
 C'est en toi que j'ai le plus confiance.

8
 C'est en toi que j'ai le plus confiance,
 Je te confie femme et enfants.

9
De hoarn me moéz, mem bugalé,
De lakat ranj * bar er menér.

10
N'océ ket arriù tri bas doh en ti,
Ean gleüas goall gonz a nehi.

11
Skriüet zo dehou ur lehér
D'er Markis de zonet d'er gér.

12
Étal en nor, p'océ arriüet,
Tri daul ar en nor dès foézet.

13
Tri daul ar en nor dès foézet,
Matèh vihan 'n dès digoret.

14
– “ Mateh vihan, laret d'ein mé,
Emen é ma Santès Rajé ?

15
– E ma duhont ér gambr ardran
Hag hi ker kaer èl en argant.

16
– Matèh vihan, laret d'ein mé,
Emen é ma mem bugalé ?

17
– É mant duhont ér gambr ardran
Hag int ker kaer èl en argant.”

18
P'entréas er Markis ér gambr,
A dauleu dorn ha fasadeu,

19
A dauleu dorn ha fasadeu,
Roulé Rajé dré er hampreu.

20
– “ Me mabig peur, d'ein é laret,
Perak é oh hui koléret ?

21
Perak é oh hui koléret,
Hui oé 'r guellan dén oé ér bed !

22
– Oh ! me mam, pelleit azoh ein
Rak mès ket permission d'hou skoein.

9
*Garder ma femme et mes enfants,
Entretenir le manoir.”*

10
*À peine était-il à trois pas de la maison
Qu'il entendit qu'on disait du mal d'elle.*

11
*Il lui fut écrit une lettre,
Pour que le marquis rentrât chez lui.*

12
*Quand il fut près de la porte,
Il y frappa trois coups.*

13
*Il frappa trois coups à la porte,
La jeune servante vint ouvrir.*

14
– “ *Jeune servante, dites-moi,
Où est Sainte Rajé ?*

15
– *Elle est là-bas dans la chambre du fond
Et elle est belle comme de l'argent.*

16
– *Jeune servante, dites-moi,
Où sont mes enfants ?*

17
– *Ils sont là-bas dans la chambre du fond,
Ils sont beaux comme de l'argent.”*

18
*Quand le marquis entra dans la chambre,
À coups de poings et de gifles*

19
*À coups de poings et de gifles,
Rajé roulait à travers les chambres.*

20
– “ *Mon cher enfant dites-moi,
Pourquoi êtes-vous en colère ?*

21
*Pourquoi êtes-vous en colère,
Vous étiez le meilleur homme au monde !*

22
– *Oh ! Ma mère, éloignez-vous de moi
Car je n'ai pas autorité pour vous frapper.*

23
Duhontigeu *, ér manéieu,
Unèh* é lojamb ni hun deu.

24
Unèh * é lojamb ni hun deu
Hag é kerrei er houtelleu *.

25
Azé kerrei er houtelleu,
Unan a n'omb vo lah't hun deu *.

26
Tri daul koutel hé dès tapet
Ha gir erbet n'hé dès laret.

27
Er buarved taul hé dès tapet,
– “ Me vried peur, me lahès ket !”

28
Ia * Santès Rajé d'er joéieu
Hag er Markis get en diauleu.

29
Hag er Markis get en diauleu
Eit diskoein skuir d'er fal deadeu.

30
Eit diskoein skuir d'er fal deadeu
Pas lakat trouz 'tré er priédeu.

* lakat ranj = mettre du rangement

* duhontigeu = là-bas pas très loin (du-hont + ig + où)

* azé kerrei er houtelleu = "là s'activeront les couteaux"

* unèh = heneah

23
*Là-bas, dans les collines,
Ce soir nous logerons tous deux.*

24
*Ce soir nous logerons tous deux
Et là nous "jouerons" du couteau.*

25
*Et là nous "jouerons" du couteau,
L'un d'entre nous sera tué."*

26
*Elle reçut trois coups de couteau
Et elle ne dit pas un mot.*

27
*Au quatrième coup qu'elle reçut
– “ Mon cher époux, ne me tue pas !”*

28
*Sainte Rajé s'en va vers les joies éternelles
Et le marquis avec les démons.*

29
*Et le marquis avec les démons
Pour servir d'exemple aux mauvaises langues.*

30
*Pour apprendre aux mauvaises langues
À ne pas semer la discorde entre les époux.*

* Il est probable qu'il y ait ici une inversion de « Unan vo lah't a n'omb hon-deu »

* ia = éh a

62 - Ar breur falstamaller

Avec ce chant, nous sommes bien loin de la poésie lyrique amoureuse si particulière au Vannetais. Ici, J.-L. Larboulette a croisé le drame des grandes gwerz anciennes.

Des versions en ont été relevées en Trégor, en Basse-Cornouaille, en Vannetais. Selon les terroirs, le nom de l'héroïne a subi de multiples déformations qui, pourtant, conservent toutes des réminiscences de sonorité. Les versions trégoroises de Luzel, les plus complètes, parlent de la *Markizez Dégangé* et la prénomme *Radegonde*. À Melrand, cela devient *Santez Drajé* mariée au marquis *Danjé*; à Plouhinec, *Santez Rajé*; en Léon, Milin note *Radegond*, *pennerez Roc'han*; et La Villemarqué avait déjà extrapolé à partir de ce nom de *Rohan*.

Anatole Le Braz, dans les *mélanges à D'Arbois de Jubainville* (1906) nous donne la clé de ce chant.

Elle se trouve dans l'ouvrage publié en 1785 à Toulouse par le sieur P.P. Besdel « *Abrégé des causes célèbres et intéressantes, avec les jugements qui les ont décidées* ». Il y est question de l'histoire de la marquise de Gange (altéré en *Dégangé*, *Danjé*... selon les versions). Mademoiselle de Châteaublanc, fille du sieur de Rossan (devenu *Rohan* dans le Barzaz Breiz de La Villemarqué et pour Milin), épouse en

1649 le marquis de Castellane (le *Kastelleni* d'une des versions de Luzel). Veuve et remariée en 1658 avec L. de Lanide, marquis de Gange (Markis "Lanide", mal compris, est devenu "Markiz an I" dans les versions trégoroises et simplement "Markis" en Vannetais...).

L'abbé et le chevalier de Gange, frères du marquis, convoitaient sa femme mais, repoussés, ils voulurent se venger. Ils persuadent la marquise de signer un testament en faveur de son mari et, le 17 mai 1667, ils l'obligent à prendre un poison. Elle essaie ensuite de s'enfuir mais, rattrapée, l'abbé la transperce de son épée. Sa mère intente un procès à l'issue duquel l'abbé et le chevalier sont rompus vifs et le marquis se voit confisquer ses biens et banni à perpétuité.

À noter, sur le plan de la versification, que nous retrouvons ici les tercets d'octosyllabes habituels des gwerz anciennes.

très lent.

Santès Rajé

In- tés Rajé de buazgek v'la' Chonj de zimé.
 aui hé de sui' Chonj de zi' né' aui hé de v'na'

1
 Santès Rajé de buazgek v'la'
 Chonj de zimé a' de v'na' (bis)

2
 Chonj de zimé a' de v'na'
 D'un eutru bras ag un mané (bis)

3
 D'un eutru bras ag un mané
 Un d'as a ol' hanter Hanter

4
 Un d'as a ol' hanter Hanter
 N'ha get hé a' m' d'as kef bet

5
 N'ha get hé a' m' d'as kef bet
 L'ha get hé a' m' d'as kef bet

6
 L'ha get hé a' m' d'as kef bet
 L'ha get hé a' m' d'as kef bet

7
 Bonjour de te, m' m' Créi kohan
 Un et a' f'ian, er guellan

8
 Un et a' f'ian, er guellan,
 Apos, buzale, d'hoan d'af' et a' m' m'

9
 De hoan me moij, m' m' buzale
 De buzale ranj béi er mané

10
 De buzale ranj béi er mané